

SAINT-POL-DE-LEON

Composée à l'origine de sept vicariats (Saint-Pierre, Saint-Jean, Toussaints, Treffgondern, Notre-Dame-de-Cancellis, le Crucifix-devant-le-Choeur, le Crucifix-devant-le-Trésor), la paroisse fut unifiée en 1687 sous le titre de Minihy-Léon et maintenue lors du Concordat.

CATHEDRALE SAINT-PAUL-AURELIEN (C.) :

Elle comprend une nef de sept travées avec bas-côtés et double bas-côté sud pour les trois dernières travées, un transept, dont les ailes ont chacune quatre travées, et un chœur de plan irrégulier, formé de quatre travées droites et d'un rond-point. Celui-ci, de cinq arcades, est entouré d'une carole sur laquelle s'ouvrent, sans symétrie, de multiples chapelles formant au voisinage du transept de quadruples bas-côtés.

On distingue dans l'édifice plusieurs campagnes, dont deux principales: la nef, élevée dans les dernières années du XIII^{ème} siècle et dans les premières années du XIV^{ème} siècle ; le transept et le chœur construits au XV^{ème} siècle. La voûte et le chœur construits au XV^{ème} siècle. La voûte du transept porte en effet les armes de Jean Prigent, évêque de Saint-Pol de 1436 à 1439, le chœur celles de son successeur Guillaume Ferron, évêque de 1439 à 1472.

La nef, de style normand et d'ailleurs construite en pierre de Caen, comprend de grandes arcades en tiers-point, avec voussures reposant sur des colonnettes couronnées de chapiteaux, un triforium, et, au-dessus, des fenêtres hautes, avec, à leur pied, une galerie de circulation traversant les piliers. Cette dernière disposition, ainsi que la frise de quatre-feuilles au-dessus et au-dessous du triforium, montrent une influence normande très caractérisée. La première travée est un peu différente, surtout dans la hauteur et la décoration du triforium dont les supports des arcatures ont des chapiteaux.

La reconstruction du transept fut commencée sous l'épiscopat de Jean Prigent ; et c'est à cette époque que fut réalisée la belle rose, postérieure seulement de quelques années à celle des Carmes de Pont-l'Abbé ; l'aile sud fut modifiée dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle.

Pour la reconstruction du chœur, l'architecte a gardé la même division que dans la nef : grandes arcades, triforium, mais ici décoré plus richement, fenêtres hautes avec galerie de circulation munie d'une balustrade ajourée de mouchettes en forme de coeur. Le chœur présente donc également les caractères de l'école normande, comme tout le reste de l'édifice, notamment la façade ouest.

A la base de cette dernière, le porche, en saillie, s'ouvre sur l'extérieur par une arcade en tiers-point dont les voussures s'appuient sur des colonnettes à chapiteaux feuillagés. A l'intérieur, portes géminées à arcade surbaissée, statues de saint Paul Aurélien avec son dragon et des Apôtres saint Paul et saint Thomas. Le porche est couvert d'une terrasse à balustrade ajourée de quatre-feuilles, en avant d'un triplet éclairant le vaisseau central ; cette baie est elle-même surmontée d'une galerie ajourée de quatre arcs en tiers-point à redents. Une dernière galerie de dix arcs à redents joint les deux tours.

Les tours : la partie inférieure des tours porte à des niveaux différents des arcatures aveugles ; puis, au-dessus, deux fenêtres jumelées accostées de fausses fenêtres. Les deux flèches octogonales sont différentes, l'une n'ayant pas de galerie à sa base mais étant cantonnée de clochetons plus élevés.

Sur la façade du midi, porche des Apôtres à trois travées, oeuvre du XIII^{ème} siècle sauf les portes géminées en kersanton qui sont du XV^{ème} siècle. Statue de la Vierge à l'Enfant, au-dessus de ces portes. Christ Sauveur du Monde, kersanton, au trumeau. Sous des dais gothiques, les Apôtres saint Jean et saint Simon, statues anciennes, saint Pierre et saint André, statues en kersanton du XX^{ème} siècle.

Petit clocher central cantonné de deux tourelles, nommé autrefois Tour du Chapitre.

Mobilier :

1. Autels : maître-autel en marbre noir, exécuté en 1745 sur les plans de l'architecte Henry Villars (C.). Il est surmonté d'une branche de palmier au sommet replié en crosse, bois sculpté ; y est suspendu un ciborium contenant autrefois la sainte Réserve ; Anges adorateurs, bois polychrome.

Derrière ce maître-autel, autel en granit sculpté orné d'une arcature trilobée et des armes de Hamon Barbier, XVI^{ème} siècle (C.). Tabernacle en bronze doré.

- Autel de la Vierge, dans une chapelle du déambulatoire sud. Dans le retable à quatre colonnes torsées, fin du XVII^{ème} siècle, statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant ; sur la corniche cintrée, deux anges tenant une couronne, bois peint et doré ; dans le soubassement des colonnes, bas-reliefs de quatre Vertus cardinales. Ce retable a été restauré et placé là en 1973.

- Chapelle du Rosaire entourée d'une claustra à colonnettes, dans le déambulatoire nord : autel en bois peint, retable à quatre colonnes torsées encadrant les statues en bois polychrome de saint Pierre et de saint Jean-Baptiste. Le tableau central représente la Vierge et le Baptiste aux pieds de Notre Seigneur; au bas, panorama de

la ville de Saint-Pol ; entre les bases carrées des colonnes, statuettes en bois polychrome de sainte Claire et de sainte Thérèse d'Avila. Retable du XVIII^e siècle restauré (C.).

- L'autel en granit dit "autel communal" et datant de 1662 n'existe plus ; il est signalé à l'entrée du chœur, côté évangile, par Pol de Courcy dans son Itinéraire de 1864.

2. Stalles du chœur en bois sculpté, du XVI^e siècle (C.) : stalles à double rang, le rang supérieur étant surmonté d'un baldaquin dont le dossier est orné d'arcatures flamboyantes. Accoudoirs sculptés en têtes d'anges, de chanoines et de bourgeois. La première stalle du côté épître porte les armes de Mgr de Carman (1504-1514) ; la première du côté évangile, celles de Mgr Guy Le Clerc (1514-1523).

Lutrin en bois sculpté, XVI^e siècle (C.). - Chaire à prêcher du XVIII^e siècle, aujourd'hui démontée : cariatides aux angles, Sainte Vierge et Evangélistes en bas-relief dans les panneaux.

3. Statues anciennes, en plus de celles des retables, - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bon Secours ; - en bronze : saint Pierre (déambulatoire sud) ; - en bois doré : Crucifix du XV^e siècle (chœur actuel) ; - en bois polychrome : autre Crucifix et Ange de l'Annonciation (transept nord), Vierge à l'Enfant (nef), saint Joseph avec l'Enfant Jésus provenant de Saint-Jean de Trégondern, saint Matthieu, sainte Apolline, sainte Marguerite d'Ecosse, sainte Marguerite terrassant le dragon, saint Antoine ermite, et de part et d'autre de l'autel de la Vierge, saint Michel et l'Ange gardien, enfin, saint Roch et saint Sébastien (déambulatoire sud).

4. Vitraux : Dans les bas-côtés, deux verrières anciennes (C.). Au nord, parabole du Jugement dernier, avec Notre Seigneur assis en Juge, les élus à sa droite, les réprouvés à sa gauche, deux anges sonnant la trompette (XVI^e siècle). Au sud, les Oeuvres de miséricorde, quatre scènes sur deux lancettes datées 1560, avec les donateurs Le Scaff-Du Bois.

Verrières du XIX^e siècle dans le déambulatoire, la chapelle absidale et la rosace (Hucher, 1883-1891, L. Lobin...).

5. Peintures : Peinture du XVI^e siècle sur la voûte de la chapelle des Trépassés, côté sud : représentation de la Trinité sous la forme d'une figure humaine à trois bouches, trois nez et trois yeux sous un unique front. Deux banderoles portent des inscriptions : "MA DOUE" (Mon Dieu) au-dessus et "ARABAT" (Il ne faut) au-dessous, toutes en lettres gothiques. Armes des Hamon de Penanru. Tableaux, en plus de celui de l'autel du Rosaire : Crucifixion (tr. sud), - Saint Paul Aurélien jetant le dragon à la mer (déamb. sud), - Agonie du chrétien (déamb. sud), - Saint François de Paul présentant sa Règle, XVII^e siècle (chap. absidale), - Le Christ apparaissant à un religieux (déambulatoire sud), - Sainte Anne et la Vierge, dans le retable à deux colonnes et corniche cintrée de l'autel de sainte Anne.

6. Orgues : Grand orgue de Robert et Thomas Dallam, 1658-1660 (C.) ; le buffet est proche de celui du King's College de Cambridge. L'instrument actuel (C.) est de type romantique après les restaurations des facteurs Daublaine et Callinet (1846), Heyer (1858) et Stolz (1887). La tribune est datée 1652. - Petit orgue Debierre.

7. Cloches : cloche de 1563 fondue par Artus Guyomarc'h et dite "le Jacques" (C.). - Deux autres cloches, 1612, (C.) ; l'une porte l'inscription : "1612. M. P. MIGOREL. MA. FAITE", et l'autre, identique "MIGREL."

8. Tombeaux du déambulatoire :

- Tombeau sans gisant, dalle d'ardoise, du chanoine Richard, +1539, oeuvre d'époque Renaissance (chapelle absidale).

- Tombeau de Jean Le Scaff, sénéchal de Léon en 1500, et d'Anne du Bois de Kerlosquet, sa femme, marbre noir gravé, XVI^e siècle (C. - Chapelle Saint-Roch, côté sud).

- Tombeau avec gisant de Guillaume de Kersauzon, +1327, oeuvre du XIX^e siècle (côté sud).

- Tombeau avec gisant en granit de Roland de Neuville, 1562-1613 (C. - côté sud).

- Tombeau en marbre blanc de François de Visdelou, +1671, par Nicolas de la Colonge, 1711 (C. - derrière le maître-autel).

- Tombeau de Mgr de la Marche, dernier évêque de Léon, décédé en 1806 en Angleterre ; signé "SC. LEON. CUGNOT. MDCCCLXIX" (derrière le maître-autel).

- Tombeau en granit de Mgr de Rieux-Sourdéac, +1651 (côté nord).

- Tombeau en granit de Mgr de Guébriand, missionnaire en Chine, première moitié du XX^e siècle (côté nord).

- Sarcophage antique en granit, dit de Conan Mériadec, XII^e siècle (C.). La façade est ornée de cinq arcades creusées en méplat. Un chanoine, Toussaint de Saint-Luc, prétendait y avoir lu : "HIC IACET CONANUS BRITONUM REX" (bas-côté sud).

9. Trésor de la cathédrale :

- Croix processionnelle, argent, J.-C. Cahier orfèvre, Paris, premier quart du XIX^e siècle.- Calice et patène n°1, dit de Lesguen (armoiries), argent doré, poinçon de l'orfèvre Antoine Crochet, Paris, 1640 (C.). - Calice et patène n°2, argent, poinçon P.M. de l'orfèvre Pierre Marrec, vers 1673 (C.). - Calice et patène n°3, argent, poinçon d'orfèvre I.G., Saint-Pol, XVII^e siècle (C.). - Calice et patène n°4, argent, poinçon de J.-P. Le Goff, Morlaix, 1754-1769 (C.). - Ciboire n°1, argent, conservé dans le ciborium-palmier, XVIII^e siècle (?) - Ciboire

n°2, argent et bronze, poinçon de l'orfèvre Jean Loque, Paris, 1798-1809. - Crucifix d'autel, argent, Le Roux, Paris, XIX^e siècle. - Croix reliquaire, bois et argent, XVIII^e siècle. - Custode en argent, Olivier Le Roy orfèvre, Morlaix, vers 1684 (C.). - Paire d'écuelles, argent, P.-G. Rahier, Brest, vers 1772, restauration (C.). - Plat en argent, Guillaume Hamon orfèvre, 1722 (C.) - Reliquaire de saint Paul Aurélien, en bronze doré, dessiné par J.-M. Abgrall et exécuté par Armand Caillat, orfèvre à Lyon, 1898. - Cloche de bronze, dite de saint Pol, ou "Longue verte", haut Moyen Age (C.). Sa forme en pyramide tronquée la rapproche de celle de saint Goulven à Goulien.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU KREISKER (C.)

De plan irrégulier, dû sans doute à la topographie vicinale préexistante, elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept non débordant, sur le carré duquel s'élève la célèbre tour, et un chœur de deux travées avec bas-côté sud.

On y distingue deux campagnes principales de construction. Les Anglais ayant pris la ville et brûlé le Kreisker le 3 mai 1375, l'édifice fut reconstruit dans le dernier quart du XIV^e siècle. De cette campagne subsistent la façade occidentale, les murs intérieurs de la nef, les murs extérieurs du transept et le chœur. Dans le second quart du XV^e siècle, il fut profondément remanié, probablement à la suite de l'achèvement du clocher de N.-D. du Mur à Morlaix ; c'est en effet la construction de la tour qui détermina les modifications profondes alors adoptées. Les armes de l'évêque Jean Prigent à la clef de voûte du carré du transept précisent la date du début de ces travaux, puisque cet évêque ne demeura que trois ans sur le siège de Saint-Pol, de 1436 à 1439.

En 1576, on répara le Kreisker ; mais en 1633, la chapelle menaçant ruines, l'on ne fit rien ; et, dans la suite, il s'en fallu de peu que l'on assiste à sa disparition. Le 23 novembre 1638, le clocher ayant été frappé par la foudre, des travaux de consolidation furent décidés ; mais, sans cesse remis, ils n'étaient pas commencés sept mois plus tard. Enfin, le 26 juin 1639, devant une catastrophe imminente, on les entreprit. A la fin du XVIII^e siècle, la tour présentant à nouveau une menace inquiétante, il fut question de la démolir ; mais, étant donné l'intérêt qu'elle présentait pour les navigateurs, elle fut restaurée sur ordre de Napoléon daté du camp de Friedland le 15 juin 1807.

La nef, du type obscur, est lambrissée, et ses grandes arcades reposent sur de lourds piliers. Dans la construction du XIV^e siècle, elle était éclairée par des fenêtres hautes, les bas-côtés devant être sensiblement moins élevés que dans la construction actuelle. Ces fenêtres hautes ont été bouchées mais les bas-côtés sont percés de fenêtres importantes avec fenestragés bien tracés. Les deux pignons sont également ajourés de grandes fenêtres décorées de trèfles et de quintefeuilles.

Le vaisseau central est contrebuté par des arcs-boutants internes qui traversent les bas-côtés. Ceux du transept se continuent extérieurement et étayent la base de la tour jusqu'à l'aplomb du faîtage.

Le porche sud est surmonté d'une terrasse. Bien que déjà d'une certaine importance, il est surpassé par le porche nord renfermant les niches des Apôtres. Les voussures de celui-ci sont très finement sculptées ; celle extérieure est surmontée d'un faux gable cantonné d'ouvertures décorées d'accolades très fleuronées.

Mais c'est surtout sa tour qui fait la célébrité du Kreisker, amortie par une flèche s'élevant à 79 mètres au-dessus du sol. Portée sur une base percée d'ouvertures carrées, elle présente sur chacune de ses faces deux longues baies jumelées surmontées d'une frise accentuée et couronnées d'une puissante corniche avec balustrade de quatre-feuilles. La flèche octogonale est cantonnée de quatre clochetons étagés, et il est à remarquer que l'escalier d'accès à la plate-forme passe successivement dans chacun des quatre massifs d'angle.

Si le Kreisker est un monument de caractère manifestement normand, les cadres rectangulaires de la tour, les meneaux horizontaux des remplages, la façade occidentale, la terrasse surmontant le porche sud indiquent une influence très nette du style perpendiculaire anglais.

Mobilier :

Autel sud du XVII^e siècle avec retable à colonnes torsées : peinture sur toile de la Visitation, copie de l'Albane, et bas-reliefs : le prophète Elie au désert, le Sacrifice d'Abraham sur la porte du tabernacle, les Pèlerins d'Emmaüs (C.). Statues en bois naturel : saint Augustin et une sainte (Marguerite ?).

Statues anciennes en bois polychrome: Crucifix, Christ aux liens, Vierge douloureuse, saint Laurent, saint Nicolas, saint Dominique, saint évêque.

Chaire à prêcher de la cathédrale, transférée là vers 1975.

* Sur la place, devant l'édifice, vasque en granit du XVI^e siècle, provenant de Kerliviry (C.).

CHAPELLE SAINT-PIERRE

Dans le cimetière. Jadis en forme de croix, les deux ailes ont été supprimées. Elle comprend aujourd'hui une nef de huit travées avec bas-côtés, ceux-ci entrecroisés par des arcs diaphragmes de deux en deux travées.

L'édifice, du type à nef obscure et lambrissée, a ses grandes arcades portées sur des piliers qui, à l'exception de quatre, sont octogonaux et couronnés par des chapiteaux présentant avec ceux du Kreisker une grande ressemblance.

Toute la nef remonte ainsi au XV^e siècle, à l'exception du bas-côté nord refait au XVII^e siècle ; la façade ouest est datée 1772. Celle-ci comporte une tour sans galerie amortie par un lanternon à dôme ; ainsi qu'à Poullaouen, deux vastes consoles renversées cachent les rampants de la toiture.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, XV^e siècle (?), saint Joseph, sainte Marie-Madeleine, saint Antoine de Padoue, et, à la sacristie, saint Pierre.

Vitraux figuratifs de l'atelier J.-P. Le Bihan, Quimper (1973-1974).

* Porte du cimetière, 1766-1806 ; statues de kersanton. Contre le mur de l'enclos, neuf ossuaires du XVI^e siècle ; sur l'un des ossuaires, inscription en lettres gothiques : "M. LE. CAM. PRE. CHORISTE. ET. SOUBS-DIACRE. DE. LEON. FEIT. FAIRE. CESTE. CHAPELLE. LAN. MVC."

CHAPELLE SAINT-JOSEPH

Chapelle de la Maison de Retraite des prêtres. Edifice en forme de croix latine avec chevet à pans coupés, construit en 1846 ; le clocher vient de l'ancien couvent des Ursulines.

Mobilier :

Statues anciennes de saint Pie V et de saint Alphonse de Ligori.

CHAPELLE DES URSULINES

La première communauté, fondée par le couvent de Tréguier, s'établit à Saint-Pol le 9 septembre 1629. Expulsées le 9 mars 1792, les religieuses rentrèrent à Saint-Pol après le Concordat et, en décembre 1806, s'établirent dans l'ancien séminaire. Nouvelle expulsion en 1907 ; les religieuses revinrent en janvier 1918 et, plus tard, s'établirent rue Verderel.

La chapelle actuelle comprend deux édifices rectangulaires placés bout à bout, tous deux peu anciens : le plus important, et le plus récent, date de 1932, il a été construit sur les plans de l'architecte L. Heuzé et rénové vers 1970.

Mobilier :

Stalles du XVIII^e siècle provenant de Ploërmel.

Statuettes de Notre Dame de Vrai Secours, en grande vénération. D'après les annales de la communauté, elle aurait été donnée par un sieur Tanguy de Saint-Georges, commandant un vaisseau lors de la prise des îles Sainte-Marguerite. Présentoir en argent, Joseph Lucas orfèvre, XVIII^e siècle.

CHAPELLE SAINT-YVES

Chapelle de la Maison de Retraite Kersaudy.

C'est un édifice de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés datant du XIX^e siècle.

Vitraux : saint Paul Aurélien, saint Corentin, saint Briec, saint Yves.

CHAPELLE NOTRE-DAME

Chapelle de l'école Notre-Dame de la Charité, aujourd'hui désaffectée. Edifice de plan rectangulaire, dans lequel ont été remployés deux fenestragés en pierre de Caen du XV^e siècle.

CHAPELLE DU COLLEGE

Chapelle de l'Institution Notre-Dame du Kreisker, dans l'ancien couvent des Ursulines. Edifice de plan rectangulaire datant du XIXe siècle. Le clocher est inspiré de celui de la chapelle Saint-Pierre.

Le retable de l'autel, qui datait des environs de 1700 a été démoli lors de la rénovation des années 1960.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA CLARTE

Près du manoir de Kersaliou, sur la route de Roscoff. Chapelle de plan rectangulaire ; elle était autrefois l'objet d'une grande dévotion de la part des marins.

Statues anciennes : saint Antoine ermite, saint évêque bénissant et portant une grande croix touchant terre.

CHAPELLES PRIVATIVES

- Chapelle Sainte-Anne, au château de Kerom. Edifice de plan rectangulaire, édifié en 1830 par les soins de Francis de Miollis avec les matériaux de l'ancienne chapelle construite en 1640 par le père Maillard, carme de Saint-Pol.

- Chapelle du château de Kernévez, propriété de la famille de Guébriand. Edifice de plan carré terminé par un chevet à trois pans ; il a été construit vers 1850 sur les plans de l'architecte Frolicher.

- Chapelle du manoir de Kerénec, petit édifice de plan rectangulaire.

CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPISTE

Chapelle du manoir de Kerigou, au village de Trégondern, Dédiée aujourd'hui à saint Jean (fête le 24 juin), elle était autrefois sous le patronage de saint Charles Borromée.

ORATOIRES

De nombreux oratoires ont été édifiés en bordure des routes de la paroisse : en 1950, à Trégondern ; et, en 1958, à l'occasion de l'année mariale, à Bel-Air, Lanvallon, Lesveur, Lambervez, Kerigou et Keriou.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Notre-Dame de Confort ou de Consolation, dans le cimetière Saint-Pierre, mentionnée en 1524 "inter duo ossuaria pro leprosis".

- Chapelle Notre-Dame du Mont-Carmel. Cette chapelle, reconstruite en 1618, restaurée en 1778, fut démolie en 1830 avec le couvent. Rue des Carmes.

- Chapelle Notre-Dame de Lorette, dans le cimetière des Carmes, détruite en même temps que la précédente.

- Chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle ou de Prat-Cuiq, près du manoir de Penanru.

- Chapelle Sainte-Anne, chapelle de l'ermitage fondé en 1640 par le père Maillard, carme de Saint-Pol, dans l'îlot Sainte-Anne, sur une terre de René du Louet de Coëtjunval.

- Chapelle Sainte-Catherine, dans le cimetière Saint-Pierre, mentionnée en 1641, en ruines dès 1698.

- Chapelle Saint-Nicolas, dans le cimetière Saint-Pierre ; là se tenait la congrégation des hommes depuis 1754.

- Chapelle Saint-Jean-et-Saint-Sébastien, élevée près de la chapelle Saint-Pierre vers 1520.

- Chapelle de la Madeleine, mentionnée en 1477. Subsiste la croix de granit ; le haut, en kersanton, est de 1819.

- Chapelle Saint-François-de-Paul, dite également de Sainte-Geneviève, c'était la chapelle des Minimes, construite en 1620. Une descente de croix d'après Rubens, en provenant, a été placée au Musée départemental. Rue des Minimes.

- Chapelle Saint-Roch, construite en 1632 pour le service des malades de l'Hôpital ; on la voit dans le tableau du Rosaire de la cathédrale.

- Chapelle de Moustier-Paul, au lieu-dit de Trofeunteun, entre Saint-Pol et Roscoff.

- Chapelle Saint-Vénal, chapelle d'un petit cimetière sis sur la route de Landivisiau.

- Chapelle Saint-Michel, appelée de Créac'h-Mikel, près de Prat-Cuiq.

- Chapelle Saint-Etienne, au manoir de Kerandraon. Edifice de plan rectangulaire construit en 1739 et démoli en 1983.

- Chapelle du couvent des Capucins fondé en 1615.

BIBL. - Ch. Chaussepied : Note sur la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon (B.S.A.F. 1901). - P. Peyron : La cathédrale de Saint-Pol-de-Léon et le minihy de Léon (Quimper, 1901). - J. Clec'h : Visite de la Cathédrale de Saint-Pol-de-Léon et de la chapelle de N.D. du Creisker (Morlaix, 1907). - L. Lécureux : Saint-Pol-de-Léon (Paris, 1910). - L. Lécureux : Saint-Pol-de-Léon (S.F.A. C.A. 1914). - G. Pondaven : Saint-Pol-de-Léon (Châteaulin, s.d.). - Y-P. Castel : Saint-Pol-de-Léon (Châteaulin, s.d.). - Y.-P. Castel : Saint-Pol-de-Léon (Rennes, 1979). - Y.-P. Castel : Les orfèvres de St-Pol-de-Léon (L'Estampille, n°129, 1981). - Inventaire Général : Châteaux du Haut-Léon, Finistère (Coll. Images du Patrimoine, 1987). - A. Le Bars : Chapelle du Kreisker. Comparaison de son clocher avec celui de Saint-Pierre de Caen (B.S.A.F., 1978, p.316-318). - Y.-P. Castel : Eglise cathédrale Saint-Paul-Aurélien. Les reliques de l'autel majeur (B.S.A.F., 1979, p. 339-340) ; Les armoiries de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon (B.S.A.F., 1987, p. 79-101). - M. Cocheril : Le grand orgue de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon (B.S.A.F., 1987, p. 103-111). - Castel Y.-P. : Les armoiries de la cathédrale de Saint-Pol de Léon ((B.S.A.F. 1987). - M. Cocheril : Le grand orgue de la cathédrale de Saint-Pol de Léon (B.S.A.F. 1987).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.